

INS

IN NOMINE SATANIS
MAGNA VERITAS

GENERATION PERDUE

GUERRE DE RÉSEAUX

Auteur : Thomas Cheillan

Illustrateurs :

*Christophe Swal, Stéphane Cocheteux,
Radja Sauperamariane, Olivier Demaret.*



GUERRE DE RÉSEAUX

Anges et Démons évoluent en marge de toute organisation centrale capable de recueillir des renseignements, formuler des stratégies d'action et désigner des cibles.

Voilà donc le casse-tête pour écrire un scénario : les types ne se connaissent pas, ne savent pas où se trouver mais se livrent une guerre clandestine sans merci.

Le but de cet article est de répondre à la question suivante : comment ?

La présentation de quelques principes de base permettra ensuite de décrire l'organisation en réseau.

❧ QUI VEUT JETER LA PREMIÈRE PIERRE ?

❧ Dimensionnement

Les Anges et les Démons sont très rares au sein de l'humanité et d'autant plus insaisissables qu'ils parcourent le monde entier.

Des hordes de séides des deux camps ne peuvent donc pas proliférer sur une même portion exigüe de territoire sans qu'il existe une raison spécifique dans un scénario à leur présence.

Pour se donner une contrainte de background saine qui préservera la cohérence, on va considérer qu'il ne peut pas exister sur Terre un ratio supérieur à un Ange/Démon par tranche de cent mille êtres humains. Précisément parce qu'il s'agit d'êtres surnaturels qui ne sont pas censés courir les rues.

À mon sens pour que cela devienne vraiment crédible, il faudrait un ratio de 1/1 000 000. Une fréquence tellement rare qu'on peut la considérer comme surnaturelle. C'est ce qui faudrait pour un background un peu sérieux, mais qui a dit que *INS/MV* était sérieux ? Il faudrait juste éviter que cela devienne totalement n'importe quoi... Donc on s'en tiendra à un séide pour cent mille humains. Avec ça on peut avoir un rapport de proximité qui se développe, un Ange qui a fait de Besançon son fief, et avoir encore une moyenne statistique de quatre Anges et Démons dans le département par exemple.

Vous avez donc 10 Anges et Démons pour un million d'humains, 700 Anges et Démons en France, et 70 000 sur Terre. Ah oui quand même c'est bien peu ! Au passage si vous écrivez des backgrounds d'Anges ou Démons

complètement ridicules et inutiles, rappelez-vous que si les 69 999 autres sont du même acabit, alors les messagers de Dieu sur Terre ont sans doute moins d'influence sur l'humanité que le premier lobby bruxellois venu... Donc ridicule, oui pourquoi pas, mais avec du style ! Merci pour eux.

N'allez pas croire que c'est restrictif dans l'écriture des scénarios. En fait, c'est structurant. Cela va nous permettre d'aller plus loin et d'être plus original dans nos trames et plus dynamique dans nos mécanismes de jeu. Pour vous en convaincre, suivez le guide... Le dimensionnement est notre première pierre, on s'appuiera sur elle pour poser les suivantes.

❧ Nomades et sédentaires

Nous avons donc en moyenne 120 Anges et Démons en Île-de-France... Mais ça n'est pas toujours les mêmes qui sont présents, tout ce beau monde bouge en permanence. Sur votre moyenne de 120, vous pouvez avoir 90 séides résidents habituels qui sont en déplacement aux quatre coins du monde pour affaires, et 90 séides extérieurs qui sont de passage pour régler des affaires sur place. Peut-être même que les uns cherchent les autres qui sont partis chez les uns...

Évidemment vous pouvez décider que, à un moment précis, il n'en reste que 60 ou 90 à Paris, ce n'est pas la question. Il faut conserver un œil sur les proportions et savoir où sont passés les autres. A contrario, si 10 Anges ont décidé de tenir un conciliabule dans un couvent en Ardèche, c'est autant de départements limitrophes ou d'autres régions du monde qui sont laissés aux mains des Démons.

On est souvent surpris quand on joue à *INS/MV* de découvrir le nombre de séides installés partout en France. À la longue, on s'aperçoit que 50 % des forces surnaturelles sur Terre se sont incarnées dans des enveloppes corporelles de Français ! Incroyable.

Les protagonistes d'une guerre clandestine ne peuvent pas se baser sur le territoire pour identifier leurs adversaires.

Ce sont les activités, les réseaux d'influence, les actions perpétuées qui sont identifiables.

Imaginons un Démon habitant Paris qui utilise un groupe de sociétés à Hong Kong pour maquiller ses basses œuvres. Un Ange qui habite le même arrondissement enquête sur ces sociétés. Ses investigations le pousseront sans doute à se rendre sur place. Il commencera à démanteler la filière démoniaque obligeant le Démon à intervenir, et rendant inévitables une confrontation entre les deux êtres surnaturels. Ni l'un ni l'autre ne se doutent que, pendant des années, ils ont habité à trois cents mètres de distance. Car ils évoluaient de façon anonyme dans le périmètre de leur résidence et ne

laissaient derrière eux aucun indice permettant de les remarquer. Comprenez par là que d'un point de vue scénaristique, il n'y a absolument rien, si ce n'est l'activité des sociétés à Hong Kong, qui était de nature à les rattacher l'un à l'autre.

Bien évidemment, un territoire peut correspondre à une sphère d'influence et ainsi être utile à identifier le séide qui, en associant un contrôle géographique à un réseau d'influence transforme un quartier, une ville, une région en véritable fief personnel ou au service d'un groupe d'Ange ou de Démon.

Exercer un contrôle territorial sur un endroit peut donc s'avérer à double tranchant. Jusqu'à un certain point on peut s'y dissimuler avec la complicité des contacts humains y résidant. Dès qu'on commencera à l'utiliser comme base opérationnelle, on court le risque de devenir trop visible.

Pour prendre en compte l'état des forces surnaturelles d'une région donnée, il peut être utile pour chaque séide mis en scène dans une trame d'établir le recensement suivant :

- Résident ou visiteur
- Détenteur d'un fief local (oui/non)
- Réseau d'influence local (oui/non)
- Réseau d'influence international (oui/non)

L'intérêt est d'en déduire le type d'activités mené par chaque séide.

À chaque visiteur il faut donner une raison d'être là. Un Ange ou un Démon ne fait pas de tourisme, a minima, il fuit quelque chose ou cherche une nouvelle planque.

De son côté, le résident peut très bien n'avoir aucun réseau ni fief, ou au contraire les multiplier. Il ne faut pas cependant perdre de vue que, même si un Démon ou un Ange végétait — ce qui est assez improbable dans la mesure où ce n'est pas la meilleure manière de profiter de son incarnation terrestre — il y aurait de fortes chances que cela ait une influence sur les humains l'environnant et qu'il possède donc indirectement un réseau d'influence, même si celui-ci est passif.

La question que tout le monde attendait : tu es plutôt actif ou plutôt passif ?

Vous êtes un Ange ou un Démon, c'est un raccourci de langage de dire que vous appartenez à des camps opposés engagés dans une lutte sans merci pour le contrôle de l'humanité. D'abord vous ne recherchez pas le contrôle, ensuite il n'y a pas de face opposée à la vôtre. Vous vous battez pour l'unité d'un règne de nature divine, soit Ange, soit Démon. Ne me dites pas que vous êtes lassé de ce

combat, le message du Christ date d'il y a à peine deux mille ans, ce n'est rien à votre échelle temporelle même si vous n'en n'avez pas la mémoire. Votre nature vous pousse à suivre la doctrine du maître d'un lieu, Enfer ou Paradis. Le maître lui-même n'est plus ? Peu importe, il n'existe pas dans l'univers de plus puissante attraction que celle qu'exerce sur vous le domaine dont vous êtes issu.

Vous pouvez trahir et faire zigouiller tout votre groupe, vous pouvez avoir pris des vacances pendant cinquante ans, être un agent double renseignant « les autres », cela ne change rien à votre nature. Vous n'abandonnez jamais le combat contre l'ennemi. Car l'ennemi c'est votre frère et il n'y a rien de plus sanglant qu'une querelle de famille quand on sait que les voies suivies par chacun sont définitivement irréconciliables.

L'unité doit être retrouvée par la destruction de l'autre et ainsi démontrer que les frères ennemis n'étaient pas des principes opposés dont la complémentarité par le conflit assure l'harmonie universelle. Au contraire, cette lutte révélée par la rébellion de Lucifer au Paradis a brisé l'harmonie.

L'existence des Démons empêche les Anges d'exercer leur rôle de messagers divins ; quant à la présence des Anges parmi les humains, elle empêche les Démons de se substituer à eux.

Deux voies irréconciliables dans la façon d'exercer une seule fonction : la médiation entre le divin et le terrestre.

Un Ange et un Démon peuvent se faire des bisous pendant un siècle, accoucher d'hybrides, ça ne créera pas une lignée ni une nouvelle doctrine. Car, à la fin, la destruction reprendra toujours le dessus : des deux, il n'en subsistera qu'un seul, et de leur pacte temporaire ne jailliront que des fruits stériles.

De tout ce qui vient d'être précédemment exposé résulte que l'Ange ou le Démon se bat pour la survie immédiate de son incarnation terrestre, consciemment ou inconsciemment. « Survie » englobe pour le séide — Ange ou Démon — à la fois sa défense personnelle mais aussi la recherche et la destruction de l'autre, telle une pulsion irrésistible. C'est le rôle actif des Anges et des Démons sur Terre : trouver et détruire ses frères ennemis. Car tant que l'autre existe la nature du séide ne peut pas pleinement se révéler.

Avant, il existait dans chaque camp une hiérarchie centrale qui distribuait les ordres de mission : « Va exécuter untel, va enquêter sur ceci-cela ». Anges et Démons pouvaient se figurer être les jouets de cette autorité, les obligeant à poursuivre des objectifs contre leur volonté. Maintenant, ils ne peuvent plus se mentir. Il est dans leur nature d'être actifs dans la lutte contre-ceux-d'en-face.

Cependant, tous les Anges et tous les Démonsexercent aussi une influence sur l'humanité, ou du moins celle avec qui ils sont en contact direct. C'est leur rôle passif, car ils l'exercent naturellement sans même y penser, par leurs actes, leurs propos, ou parfois même leur simple présence.

Ainsi un Démon de Vapula dans une usine, son lieu de récupération privilégié, se mêlera au personnel de direction ou utilisera les machines sur place à des fins détournées. À partir d'un faux e-mail, il annonce la venue d'un contrôleur qualité dans une filiale locale et se bidouille lui-même un faux badge d'accréditation (avec ses compétences de Démon de Vapula justement). Il se fait accueillir par la direction, suggère des changements dans les protocoles, qui aggravent au passage les conditions de travail, repère la sécurité du site pour des intrusions ultérieures, et devient pote avec un directeur, avec qui il pourra aller jouer au golf et obtenir des informations sur les filières d'approvisionnement de tel ou tel produit.

Toutes les informations qu'il a pu récupérer, lui servent de ressources dans sa traque des Anges mais, incidemment, elles l'aident aussi à développer une position influente dans la société humaine.

On pourra multiplier les exemples, ce qu'il faut surtout en retenir c'est qu'un séide fait bien plus avancer la « cause » de son camp en étant « passif », c'est-à-dire en multipliant ses interactions avec l'humanité plutôt qu'en traquant ses frères ennemis.

Accessoirement, Anges et Démons, par leurs interactions avec l'humanité, se créent des réseaux d'influence humains le plus naturellement du monde qui, a minima (et souvent à leur insu), sont leurs yeux et leurs oreilles.

Interactions avec l'humanité : faire le bien ça peut faire du mal et réciproquement

Sauver l'humanité pour un Ange n'a strictement aucun intérêt. L'objectif des envoyés de Dieu sur Terre serait plutôt d'amener l'humanité à se sauver d'elle-même, « *Do it yourself, mec* ». Évidemment, la présence des Démons fausse la donne car ils brouillent les pistes, empêchant les humains de prendre conscience de ce qu'ils font et de réparer leurs bêtises. Cette ingérence de Lucifer dans la destinée humaine légitime les Anges à intervenir pour détruire les Démons.

À l'inverse, pour les Démons, l'humanité se suffit à elle-même et n'a absolument pas besoin d'être sauvée. Il faut en profiter telle qu'elle est ! À leurs yeux, les Anges cherchent donc à donner à la création de Dieu une orientation qui lui est étrangère.



Attention toutefois avec la notion « de faire le mal », car l'Enfer est multidoctrinaire, et c'est peut-être finalement pour cela qu'il a fini par craquer son slip aux alentours de l'année 2006, soit très peu de temps après le passage sur Terre du Christ en l'an 0. On y trouve pêle-mêle des anarchistes, des libertariens, des républicains, des totalitaristes ou encore des meurtriers, des justiciers, des sadiques et des destructeurs sans âme.

L'Enfer fut la lie de la création qui réclame aujourd'hui des comptes au Paradis en affirmant qu'en cherchant à orienter l'humanité vers la voie de sa propre rédemption, il en a fortement limité le potentiel et ainsi bafoué l'œuvre divine.

Reprenons tout depuis le début. Il n'est pas sûr qu'être un bourgeois blanc réactionnaire qui va de temps à autre à la messe le dimanche, et qui fait tout pour que les populations immigrées de son pays n'aient pas accès à la santé, à l'éducation et au travail, soit la meilleure manière d'arrêter les atrocités commises à travers le monde. Pourtant cela plaît à nombre d'archanges. Peut-être que de leur point de vue, surprotéger cette minorité blanche est le meilleur moyen d'aider l'humanité à se sauver d'elle-même. Sans doute ont-ils conservé de mauvais souvenirs d'expériences antérieures qui déforment leur vision du monde, telle la chute de Rome, peu de temps après sa conversion au christianisme ? Ces archanges se retrouvent forcément confrontés à d'autres archanges disposant d'une approche légèrement plus progressiste de l'humanité. Les uns et les autres se disputent sur la marche à suivre, le contenu de la doctrine.

Leurs partisans humains peuvent parfois s'affronter et même rentrer en guerre. Tous cependant se réfèrent à un dogme unique qui est celui de Dieu. S'ils s'en disputent le sens, ils reconnaissent tous l'avoir en partage. Ils cherchent donc l'unification et ne préméditeront pas la destruction d'un des leurs. Certes, sous le coup de la colère peut-être qu'une lame fratricide pourrait venir à bout d'un archange malchanceux, mais l'acte n'aura pas été organisé, voulu en amont, et le coupable sera condamné par ses pairs.

On peut vulgairement résumer en disant qu'au Paradis, échec après échec, il reste quand même une volonté commune de s'accorder sur une éthique universelle. En Enfer, pas du tout.

✠ Interactions avec l'humanité : faire le mal ça fait mal autant que faire le bien

Jusqu'ici, on a parlé d'archanges, de Paradis, d'Enfer, on va oublier un peu tous ces aspects qui n'existent plus qu'à l'état de symboles et se concentrer sur du « concret » pour décrire le comportement des forces du mal au sein d'une guerre de réseaux.

Commettre des crimes sadiques du temps de Jack l'éventreur, ça paraissait nouveau et atypique. L'impact à l'échelle de l'humanité était donc immense à la fois par les peurs inconscientes qu'ils pouvaient révéler et les pulsions monstrueuses qu'ils pouvaient susciter. Au XXI^e siècle, où des trucs dix fois plus dégueulasses et surmédiatisés ont eu lieu, ça n'a aucun intérêt pour un Démon de se livrer lui-même à ce genre de chose. L'enjeu serait donc plutôt de pousser les humains à perpétuer ces crimes que de les commettre soi-même. Enfin dans cet exemple-là, l'impact restera de toute manière assez faible : ce qui choquera l'opinion locale, divertira à un niveau international.

Il faut dire qu'à une époque où un trader peut en dix minutes de temps hypothéquer l'avenir d'un peuple entier, et créer un ressentiment profond sur plusieurs générations, le rôle d'un Démon est moins d'agir par lui-même que d'exercer une influence décisive sur certains humains se trouvant à des postes « stratégiques ».

C'est-à-dire, par exemple, servir d'épaule sur laquelle le trader peut pleurer lorsqu'il se sent si seul en boîte de nuit, entre deux rails de cocaïne et trois prostituées, après avoir passé sa journée à ruiner des gens. Peut-être qu'à ce moment-là il est pris d'un doute, hésite à raccrocher et à écrire des bouquins sur son expérience, qui prouveraient à l'humanité qu'en fait il est sympa et hyper intéressant. Eh bien, justement à ce moment-là, « l'influence décisive » consiste à expliquer au trader, que tous ces cons n'ont rien compris, qu'il est génial et qu'il faut absolument qu'il continue comme ça...

Je sais, le Démon moyen à votre table de jeu s'appelle Marcel, il est agriculteur retraité dans le Doubs, il touche à peine le RSA et il n'a aucun goût pour la sape. Le voyage pour Big Apple risque d'être compromis... De surcroît, ce Démon est un Bifrons amateur de crimes sadiques qu'il pratique dans sa vieille grange. Réalistement si, en plus de ramener ses victimes chez lui, il a mauvaise réputation auprès de son village, il n'y a pas besoin d'être un Ange pour le débusquer. La police locale s'en chargera très bien...

Au contraire, si votre Bifrons se balade la nuit dans les cimetières d'animaux, épient les gens depuis l'orée des bois et amène régulièrement son litron chez le voisin et sa terrine de lièvre à la mairie, il va se trouver dans une tout autre situation. D'un côté il va pouvoir rencontrer les chelous du cru, devenir pote avec eux et exercer une influence néfaste sur ceux qui font preuve des bonnes prédispositions. D'un autre, il sera le retraité bourru mais qu'on aime bien, et personne ne le soupçonnera d'être un maniaque.

Avec les humains ça n'est jamais très compliqué, il suffit de repérer les bonnes graines et de les faire pousser dans la bonne direction. Ainsi, en peu de temps, Marcel le Démon de Bifrons connaîtra tous les ados qui torturent des animaux dans le coin, et les vieux S.D.F. complètement barrés dans leur tête. Il saura choisir celui qui a le profil pour basculer dans le meurtre ou, au contraire, s'abstenir de pousser trop loin dans son domaine s'il juge que les individus n'auront pas le potentiel suffisant.



Le séide, un esthète de son domaine

Un Démon ou un Ange peut, en passant le temps nécessaire avec un humain, savoir s'il a des affinités avec son domaine.

Dès lors, il pourra lier facilement des relations sociales avec l'individu, comme échanger des informations ou quelques menus services.

Parfois, les caractéristiques surnaturelles et les compétences peuvent aider à repérer plus rapidement les gens qui ont les dispositions recherchées, mais ce n'est pas un prérequis obligatoire. Évidemment, quand un Ange a une Perception de 4, il remarque des détails qui échappent aux autres.

Les humains échangent facilement lorsqu'on a des affinités avec eux, c'est ainsi que s'instaure la relation de confiance.

Il est surtout important de savoir comment s'y prendre pour trouver la population cible. C'est ainsi qu'un Ange de Christophe débarquant dans une ville se met en relation avec les associations caritatives ou éducatives. Bien sûr si dès son arrivée il veut pouvoir passer la nuit chez l'habitant, il devra utiliser le renfort d'une caractéristique. Disons qu'il a passé la journée à aider des bénévoles, qu'il a ensuite rencontré la famille de l'un d'entre eux qui, grâce à son bagou extraordinaire (Apparence), est tombée sous le charme et lui a proposé le gîte et le couvert.

Ces échanges par affinités de domaine ne permettront pas d'obtenir autant que des avantages type Alliés humains ou Couverture, pour lesquels il faut investir des PR ou des points lors de la création de personnage.

Plutôt que des ressources ou une aide directement utilisable, l'affinité humaine est le réseau d'influence humain du séide, moins corvéable mais plus diffus.

Reprenons l'exemple de Marcel le Démon de Bifrons :

- Marcel, Démon de Bifrons, fasciné par la mort et les meurtres sadiques.
- Résident, réseau d'influence local.
- Affinité humaine : chelous du cru, aux environs de Pontarlier
- Épicentre : cimetière d'animaux
- Lieu-dit : Mecluse-les-Rijos
- Statut : en sommeil

Les potes de Marcel ne transporteront pas pour lui des enveloppes, ne surveilleront pas un lieu, ne réaliseront pas de filatures, ni ne le cacheront dans leur garage.

En revanche, par leur biais, il sait tout ce qui se passe dans les communes environnantes car, entre connaissances, on discute, on se tient au courant des nouvelles. Par exemple, si des étrangers sont venus poser des questions aux gens du coin, le Démon en sera très vite averti. Les chelous sont du genre à errer dans les endroits glauques. Ils connaissent toutes les planques de la région (« Un coin peinarde pour fabriquer ton absinthe ? Il y a ce vieil entrepôt à l'abandon dans les collines... »), et toutes les histoires des alentours (« Aussi vrai que je te vois, Marcel, le fils du préfet, le pantalon sur les genoux au fond des bois, chevauché par un maçon de Montbéliard... »). De plus, les chelous vivent souvent en marge, ils ont un pied dans les petits trafics locaux (« Mon beau-frère sort de prison la semaine prochaine, il peut avoir des voitures d'occasion avec des papiers en règle... »).

Tout cela en échange du fait que Marcel a toujours sa porte ouverte, qu'il fascine la galerie avec ses connaissances en taxidermie et sa collection de poignards de chasse, et qu'il offre souvent la gnôle.

Bref, quand les chelous veulent continuer à picoler après la fermeture des bars, qu'ils se font mettre à la porte par leur femme ou qu'ils cherchent un endroit convivial où squatter, ils passent chez Marcel.

L'affinité humaine du Démon, même si sa sociabilité est proche du néant, progresse en permanence ! Bientôt son réseau s'étend de Pontarlier à Montbéliard et, ensuite, il connaîtra des chelous du cru dans tout le Doubs !

Ce tissu social c'est les yeux et les oreilles de Marcel. Cela lui permet d'être totalement invisible dans son environnement tout en sachant ce qui s'y passe, et en obtenant véhicules et planques dont il aurait besoin par échange de services.

En résumé, jusqu'à présent Marcel s'est d'abord mis à traîner régulièrement aux alentours du cimetière d'animaux à la recherche d'individus sur qui le lieu exerce une fascination morbide. De fil en aiguille, en utilisant sa maison comme lieu de rendez-vous de beuverie, il s'est créé son petit milieu au sein duquel il a sa réputation. Des gens qui passent là et qui ne sont pas épris de chasse ou d'éviscération animale risquent de fuir très rapidement en se demandant quelle est cette bande de dingues. En attendant, ils n'ont encore commis aucun crime sadique. L'affinité humaine est au statut « en sommeil ».

Maintenant, si Marcel trouve qu'un de ses potes a des prédispositions favorables, il peut le pousser sur la mauvaise pente, le statut passera à « éveillé ». Cela signifie qu'au sein de l'affinité humaine du Démon, certains humains font le mal en suivant le domaine de prédilection de Marcel.

RÉSEAUX ANGÉLIQUES ET DÉMONIAQUES

À partir du changement de statut, le réseau d'influence de Marcel va devenir plus efficace, plus méchant, les gens vont se durcir. Ils ne savent pas qu'ils comptent un tueur sadique dans leurs rangs, mais il y a quelque chose dans l'ambiance de particulièrement glauque qui a une résonance sur le tempérament des individus. Cela n'a rien de mystique c'est un mélange de psychologie et d'instinct mammifère qui rend les humains si faillibles aux yeux des Anges et des Démons.

Pour autant, la distinction avec les avantages demeurent. Un meurtrier éveillé par Marcel n'est pas forcément son protégé, ni son obligé. Le jour où il débarrera toute sa vie aux enquêteurs de police, il n'aura pas conscience de l'influence déterminante du Démon sur sa vie, et personne ne fera le lien. Tout ce qu'il pourra affirmer en interrogatoire, c'est qu'il s'amusait avec des couteaux de chasse dans une vieille grange abandonnée quand l'idée lui a traversé l'esprit...

Bien sûr, Marcel et sa petite bande pourraient être interrogés, mais si la perquisition chez le Démon ne donne rien, il sera rapidement écarté de l'affaire. Quant aux différentes fréquentations de Marcel, certaines seraient prêtes à imiter le tueur, d'autres, au contraire, auraient averti la police si elles avaient eu connaissance des faits.

Il faut donc insister sur l'idée qu'un réseau d'influence parmi les humains n'est pas une organisation de disciples, il s'agit juste d'un regroupement d'individus aux sensibilités proches.

L'intérêt pour Marcel de voir son affinité humaine passer au statut « éveillé » c'est qu'il n'y a rien de mieux qu'un tueur sadique pour repérer et devenir pote avec un autre tueur sadique. C'est toujours les affinités entre les gens qui les réunissent.

Avec un peu de chance, Marcel va donc pouvoir être présenté à de nouveaux individus hyper sympas !

Le réseau d'influence évolue donc de lui-même pour peu que le séide lui consacre du temps :

- Marcel, Démon de Bifrons, fasciné par la mort et les meurtres sadiques.
- Résident, réseau d'influence local.
- Affinité humaine : chelous du cru, dans tout le Doubs / tueurs sadiques, est de la France
- Épicentre : cimetière d'animaux
- Lieu-dit : Mecluse-les-Rijos
- Statut : éveillé

Un Ange ou un Démon isolé va devoir trouver d'autres séides du même camp que lui pour survivre. Évidemment, il peut traverser des régions entières sans en rencontrer un seul. Il peut essayer d'aller dans les villes, fréquenter les endroits susceptibles d'exercer une attraction sur les siens... Cependant, croyez-vous pouvoir trouver un Démon destructeur en arpentant les bars les plus glauques d'une mégalopole ? Dans ce cas, si vous êtes une bande d'Anges exterminateurs, rien de plus simple pour faire votre boulot : arpentez les bars, les Démons tomberont comme les jarres de vin aux noces de Cana.

Si on y réfléchit un instant, le boulot d'un Démon de Baal n'est pas d'exterminer à mains nues des montagnes de poivrots. Il donne le tempo distribuant les deux trois premières baffes hyper violentes. C'est incitatif. Car finalement, ce qu'aime un Démon, si une situation n'est pas à la hauteur de ses talents, c'est plutôt de créer une ambiance dans laquelle il se sent chez lui. C'est pourquoi un Démon n'est pas solidaire d'un autre Démon parce qu'il fait le mal. Il peut même le trouver plus abject que les Anges si les deux n'apprécient pas les mêmes « ambiances ».

Si un séide est à la recherche des siens, il va d'abord rencontrer leurs affinités humaines qui permettront une mise en relation.

Ainsi des groupes vont pouvoir se former, chacun apportant avec lui son réseau d'influence et renforçant le périmètre du renseignement et des ressources.

Comme pour les séides pris séparément, un groupe est à la fois passif quand il s'occupe de ses réseaux d'influence, et actif quand il fait la chasse à ceux-d'en-face.

Un groupe isolé gère toujours ces deux aspects simultanément. Les réseaux d'influence constituent la barrière prophylactique contre la société humaine et le camp ennemi. Ils permettent aux séides de se fondre dans la masse et de poursuivre leurs opérations. Ne pas en avoir c'est un peu comme être en cavale : à chaque nouveau carrefour on court le risque d'être démasqué.

L'objectif principal d'un groupe est toujours de traquer et d'anéantir les agents ennemis. Ce qui fait la particularité d'un groupe, sa philosophie, c'est la façon dont chacun remplit son rôle au sein du dispositif et arrive à supporter les autres membres du groupe et à travailler avec eux. Il peut s'agir d'un projet, d'une doctrine, d'une vision commune ou encore d'un *modus operandi*. C'est en général un peu tout ça à la fois.

Pour définir la particularité d'un groupe, il faudra déterminer son nom, sa stratégie opérationnelle et son plan de développement à long terme.

Lorsqu'un groupe en rejoint un autre, ils fusionnent en un seul. Lorsque deux groupes commencent à bosser ensemble et à chercher d'autres groupes, on peut parler de « réseau » (angélique ou démoniaque).

† Guerre de réseaux : le regroupement et la communication

✧ *Trouver et communiquer avec d'autres groupes pour former un réseau*

De la même manière qu'un séide seul trouve les siens, c'est par le biais des affinités humaines, qu'un groupe en trouve un autre. Cela peut prendre du temps et il faut savoir où chercher. Des tentatives un peu trop spectaculaires, telles que des allusions trop directes sur Internet, peuvent attirer les agents ennemis qui mettront les imprudents sous surveillance avant tout passage à l'action. Mais cela peut aussi accélérer le processus. Ainsi, le fait qu'un skin d'extrême droite ait débarqué dans un rassemblement altermondialiste en proférant des paroles bibliques devrait rapidement revenir aux oreilles d'un éventuel Ange de Jordi présent dans le secteur.

Un groupe peut aussi être dans une situation où il ne trouve pas les affinités humaines du groupe le plus proche géographiquement de lui. Par exemple, il cherche dans les associations caritatives et éducatives locales alors que le seul Ange de Christophe du coin a basé son réseau

d'influence sur des O.N.G. internationales. Il faudra donc aller chercher plus loin, dans une autre ville, une autre région, voire un pays limitrophe pour trouver le groupe suivant, sans savoir qu'il y en avait un à proximité. Naturellement, les recherches peuvent aussi démarrer d'Internet directement vers un pays à l'autre bout du monde. Mais il faudra bien se confronter d'une manière ou d'une autre à l'affinité humaine d'un séide pour remonter jusqu'à lui. Cela implique potentiellement de faire plusieurs voyages sur place et de multiplier les contacts avant que la confiance et la nature de chacun ne soient établies.

Lorsque deux groupes arrivent enfin à se rencontrer il faut établir au plus vite un protocole de communication commun entre ses membres. C'est ce qui permet de faire de plusieurs groupes aux philosophies distinctes, un seul réseau. Le protocole est donc garant de l'unicité de ses membres, à la fois pour communiquer entre eux, pour coordonner leurs actions, mais aussi pour pouvoir s'authentifier.

Le protocole peut être un peu tout et n'importe quoi : échange par réseau social, e-mail, boîtes aux lettres, rendez-vous physiques, etc. Il doit permettre d'échanger des dossiers, se mettre d'accord et rentrer en contact rapidement en cas d'imprévu.

✧ *Sécuriser son réseau et éviter les infiltrations du camp ennemi*

À 70 000 sur Terre, ce n'est pas tous les jours qu'Ange et Démon arrivent à se localiser simplement en se déplaçant d'un lieu à l'autre à la recherche de leurs congénères.



C'est pourquoi les séides des deux camps se repèrent entre eux grâce à leurs affinités humaines. Cette méthode est aussi utilisée pour essayer d'identifier des séides ennemis ou pour les infiltrer.

Si un Démon d'Andrealphus débarque looké B.C.B.G. dans les réunions de bénévoles des paroisses d'une région, il est fort probable qu'il séduise la moitié de l'assemblée présente mais que l'autre moitié trouve cet individu en minijupe vraiment bizarre (B.C.B.G. à la sauce Andrealphus quoi). Il n'aura donc pas réussi à obtenir la confiance de l'affinité humaine « *catho old school* » de l'Ange de Dominique ciblé.

Celui-ci finira par apprendre par le biais du bouche à oreille que, depuis plusieurs semaines, une jeune dévergondée tente de séduire son petit monde, il saura qu'un Démon le traque. Ce genre de tentative est permanente, générant un climat de paranoïa générale qui peut même amener une grave confusion pour savoir qui est qui. Dans notre exemple, la jeune dévergondée pouvait s'avérer être un Ange de Christophe qui aime bien adopter des looks généreux tandis que le Démon d'Andrealphus est une retraitée, qui a réussi à sympathiser avec le réseau d'influence de l'Ange de Dominique en cassant du sucre sur le dos de la jeune B.C.B.G.

Aparté : naturellement, dans un scénario, le fait que deux séides ennemis tentent en même temps de sonder une communauté humaine qui pourrait s'avérer être proche d'un Ange ne peut pas tenir de la coïncidence, du moins pas dans un univers où il n'y a pas plus d'un Ange ou Démon pour cent mille humains. En amont il existe forcément une raison à cette situation. Un réseau angélique a été attaqué, des informations sur des membres d'autres réseaux ont été récupérées par des Démons et un groupe de renfort angélique essaie de sauver les meubles...

Pour comprendre la complexité de la situation actuelle, il faut se figurer que des groupes de trois à six séides parsèment l'intégralité de la surface du globe, et qu'ils tentent en permanence de créer des connexions entre eux. Ces connexions forment des réseaux dont la vocation est de pouvoir s'authentifier et travailler de concert pour que, à terme, tous les réseaux d'un camp soient connectés ensemble... Sauf qu'à chaque tentative de connexion, il y a un risque d'infiltration par l'ennemi qui a le même problème de son côté. Ainsi, au lieu que chaque camp forme une architecture indépendante composée de réseaux interconnectés entre eux, les deux architectures se chevauchent et les interconnexions se font entre réseaux ennemis autant qu'entre amis.

Un réseau consacre une partie de son temps à tenter d'authentifier ses interlocuteurs, on peut donc considérer qu'en permanence Anges et Démons se surveillent, s'observent, « dialoguent » par affinité humaine interposée.

Ils ne savent pas s'ils ont face à eux un ami ou un ennemi jusqu'au moment de vérité d'un contact direct et l'authentification par l'aura et/ou la langue divine. Chaque interlocuteur peut décider d'en rester à la phase de prospection en considérant qu'il ne dispose pas en l'état de suffisamment d'éléments probants pour risquer de s'exposer plus avant. Ces phases de prospection s'éternisent et se généralisent à tous les réseaux angéliques et démoniaques, il arrivera un moment où ils seront tous, sur Terre, indirectement connectés les uns aux autres.

Cela se concrétise par l'établissement de listes de milieux humains correspondant à des réseaux d'influence (exemple : milieu universitaire de Toronto, communauté de bikers du Périgord, amicale des rescapés de Fukushima). Celui qui dresse la liste ne peut dire de manière certaine si l'affinité humaine visée abrite un Ange ou un Démon.

Dans un contexte d'espionnage généralisé, l'authentification n'assure pas pour autant des garanties définitives. Il suffit qu'un réseau ennemi ait mis sous surveillance directe un séide plutôt que de le détruire, attendant le moment où lui et son groupe rejoindront un nouveau réseau.

Le surveillé devient alors un cheval de Troie à son insu. La fiabilité du protocole de communication déterminera la gravité de l'infiltration. S'il suffit juste de rejoindre un groupe Facebook pour être au cœur des discussions et identifier tous les membres, autant dire que l'infiltration risque d'être fulgurante et définitive. Mais dans ces cas-là on préfère un quitte ou double judicieux pour tenter de remonter jusqu'au maillon suivant...

✱ Travailler de concert avec plusieurs réseaux

Le protocole de communication a une forte incidence sur l'organisation de travail et, à terme, sur l'influence entre membres, voire les rapports d'autorité. Vous êtes un groupe de trois, puis vous vous mettez à bosser à six, puis à neuf. L'un veut commander à tous, les autres veulent pouvoir mener leur travail en autonomie... Tout ça passe par le biais du protocole, demande un peu de diplomatie et quelques ajustements pour éviter de tourner au vinaigre. Il est donc déjà compliqué dans un seul réseau de préserver la vision de chaque groupe tout en menant des opérations conjointes, ou du moins en partageant ses ressources.

Maintenant, pour faire front contre l'ennemi, il faut pouvoir identifier les réseaux amis et travailler de concert avec eux.

Le danger d'adopter un seul et même protocole de communication à plusieurs réseaux, c'est que les gens n'ont pas l'habitude de bosser ensemble, ils n'ont pas encore appris à accepter les philosophies des autres.



De plus, le protocole et l'organisation de travail ne sont pas les mêmes et ne sont pas forcément compatibles en cas de fusion de trop de réseaux en même temps. Il y a un risque d'implosion avec des informations et des agents qui se retrouvent soudainement trop exposés à l'ennemi.

Dans le contexte de l'après 2006, la structure en organisation hiérarchique demeure trop rigide et inadaptée. Comparé à plusieurs réseaux qui travaillent de concert, chacun avec leur protocole de communication propre, ce type de structure est trop lent dans ses prises de décision, beaucoup trop visible et trop facile à infiltrer.

Il est certain que nombre d'Ange intégristes doivent rêver du retour à une organisation hiérarchique centralisée. Les conditions requises ne sont néanmoins pas réunies et toute tentative dans ce sens tient du suicide pur et simple.

⚔ Guerre de réseaux : entre ennemis on sait se retrouver

◀ L'instinct de chasse

Deux principes président à la cohérence de la guerre clandestine.

A – Chaque séide isolé est une proie, il devient un limier en se regroupant avec d'autres.

B – Seuls des enquêteurs du surnaturel peuvent savoir ce qu'ils recherchent, et c'est ainsi qu'ils trouveront, là où la police locale ne verrait rien.

Il faut se focaliser sur un domaine antagoniste de prédilection et se livrer à un profilage de la cible recherchée.

Cela peut prendre des semaines ou des mois et demande donc beaucoup de patience, exactement comme à la chasse.

- **Par petites habitudes :** un Ange de Daniel s'intéresse aux porteurs de machette sur Paris. C'est vrai que c'est un peu bizarre comme trip, non ? Où peut-on se four-nir ? Quels sont les pires agressions recensées ces dix dernières années ? Combien de cas non résolus et où ? Des témoins, des indices ? Dans les affaires jugées quels sont les points communs entre agresseurs ?
- **Par endroit glauque :** un Ange de Janus, dès qu'il débarque dans une ville inconnue fait systématique-ment le tour des bars, boîtes de nuit et sex shops. Aux frais de son réseau, il établit un instantané de la faune du cru. Il peut dire si, en comparaison avec d'autres villes visitées, l'ambiance est plutôt bon enfant ou résolument glauquissime au point d'être sous le coup d'une influence néfaste.
- **Par lieu de récupération :** après avoir visité mille églises, un Démon ne sera pas mieux capable de remarquer les détails trahissant le passage régulier d'un Ange. En revanche, il pourra dire si la commu-nauté locale de paroissiens est l'affinité humaine d'un Ange (d'après son enthousiasme, son dynamisme et la solidarité affichée entre ses membres par exemple). Il s'intéressera aux caractéristiques de l'édifice (est-il facile d'accès ou isolé), sa taille, son affluence, ses horaires d'ouverture, son histoire et son ambiance. Ainsi, il pourra établir par références comparatives les raisons qui pourraient pousser un Ange à choisir ce lieu plutôt qu'un autre pour récupérer (sa proximité avec l'autoroute, le fait qu'elle soit moins connue donc plus discrète que les églises voisines, etc.).

- **Par événement de société** : on peut supposer que certains événements sont plus susceptibles que d'autres d'attirer des séides d'un camp, et donc d'être un endroit idéal d'embuscade organisée par l'autre camp. Mais il faut faire attention avec ça, car les menées angéliques et démoniaques sont transversales des activités humaines et ne doivent jamais tomber en adéquation avec elles sous peine de massacrer le background. Si à chaque fois que vous avez une tournée du pape quelque part dans le monde, ou une guerre qui se déclenche, cela doit déplacer des foules de séides, les Anges et les Démons n'orientent pas la destinée de l'humanité, ils se confondent avec elle et, finalement, en deviennent les gentils chiens-chiens qui courent pour attraper leur os à ronger.

◆ *Les affinités humaines*

À partir du moment où une affinité humaine passe au statut éveillé, elle devient proactive. Les individus qui la composent gagnent en confiance et font plus facilement la promotion de leurs idées et de leurs sensibilités auprès du reste de la société.

Affinité humaine au statut éveillé : niveau de difficulté des interactions sociales augmenté de 1 pour les séides du camp opposé.

De cette façon, l'affinité évolue et est susceptible de rentrer en contact avec d'autres affinités humaines, aussi bien du même camp que du camp opposé.

Un Démon de Crocell fréquente le mouvement gothique-punk de New-York. Par le biais d'une saison de festivals, le mouvement croise régulièrement les Bandidos (bikers) de Philadelphie. Quelques histoires de coucheries et de rixes plus tard, des ponts sont établis entre les deux milieux. Ils seront amenés à se croiser régulièrement dans les bars et les salles de concert pour le meilleur et pour le pire. Le Démon de Crocell entend de plus en plus parler de ces fameux Bandidos. En se renseignant un peu, le Démon remarque que les références se multiplient à un bar « historique » dans lequel les bikers de Philadelphie se sont fédérés. Cela ressemble fortement à l'épicentre d'un réseau d'influence. Maintenant, pour savoir s'il s'agit de l'affinité humaine d'un Démon de Baal ou d'un Ange de Michel, il faut se rendre sur place... S'il s'agit d'un Ange de Michel, le Démon se rendra vite compte qu'il fait tache au milieu du bar tandis que l'Ange, de son côté, entendra dire qu'un type spécial qui semblait chercher les embrouilles traîne dans le secteur...

◆ *Le choc des activités*

Pas besoin d'utiliser des pouvoirs pour traquer ses ennemis. Anges et Démons sont en compétition féroce sur le

marché de l'humanité. Un séide agit pour son domaine, ce qui signale forcément sa présence à un séide d'un domaine antagoniste par le biais des actions réalisées.

Un Démon de Baal est engagé sur un front d'Afrique. Ses exploits ont remonté à bloc son armée et mis la rage sur plusieurs générations à l'armée opposée. Autrement dit, les belligérants sont prêts à en découdre jusqu'à la fin des temps grâce à son intervention tactique. Il s'apprête à chercher un autre théâtre d'opérations, l'esprit tranquille, car s'il reste trop longtemps il va nettoyer la zone, ce qui obligera un camp à ouvrir des pourparlers et arrêtera la guerre, une situation contre-productive (de son point de vue). Là, un accord imprévu de paix intervient. Imprévu, car tout le monde, politiciens et multinationales, s'était mis d'accord pour faire la guerre ! Faute de cause humaine à la paix, il devient évident que le diplomate à l'origine de l'accord est de nature angélique.

De son côté, l'Ange de Christophe qui est intervenu pour obtenir la paix a utilisé tous ses talents surnaturels. Il avait eu vent de certains exploits martiaux qui lui ont semblé correspondre aux prouesses d'un Démon. Il s'est donc senti légitime d'intervenir spécifiquement dans ce conflit plutôt qu'un autre pour rétablir l'équilibre de la situation. Les actes de l'un et l'autre trahissent leur présence et les poussent vers une confrontation inéluctable.



Scénarios basés sur la menée d'activités manichéennes

Dans ce jeu de rôles, il n'existe pas réellement d'expression pour définir l'activité des Anges et des Démon, autre que faire le mal/faire le bien qu'on remplace souvent par faire son job ou « mener des activités angéliques et démoniaques ». À tort, cela a souvent été perçu comme étant assez restrictif et mis de côté au profit du schéma de scénario suivant : le groupe de mission des personnages est envoyé à tel endroit pour investiguer, trouver les méchants et nettoyer la place.

De fait, un détournement du background de base s'est institutionnalisé à l'usage. Les groupes de mission sont devenus gris, peu importe qu'ils soient angéliques ou démoniaques, c'est les Men in Black avec des super-pouvoirs. Ils vont sur le terrain régler les problèmes désignés par une bureaucratie désincarnée et jamais mise en scène dans les parties : il n'y a aucun enjeu autre que de gagner des points de victoire en remplissant les objectifs désignés. La bureaucratie étant inatteignables, aucun scénario ne se souciait de la manière dont elle fonctionnait réellement. Cela, aussi bien pour l'acquisition, l'analyse et l'utilisation du « renseignement » que dans ses rapports d'autorité entre pontes hiérarchiques.

On ne pouvait donc rien négocier avec elle, ni la bluffer, et ses interventions étaient la plupart du temps incohérentes d'un point de vue scénaristique. Comme si l'œil omniscient de Dieu ou de Satan vous observait en permanence alors que dans les faits, du temps de leur existence, ils s'en contrefichaient l'un comme l'autre.

Ce manque de perspective a amené des scénarios où les personnages deviennent de simples spectateurs grisâtres d'une trame linéaire sur laquelle ils n'ont aucune emprise. Tout cela appartenant au passé, il faut associer dans les scénarios les objectifs de groupe de missions à la menée d'activités manichéennes. En fait, les deux vont de pair dans la construction d'une trame.

Un Ange fait « le bien », c'est un concept à géométrie totalement variable en fonction de l'Ange en question. Cet Ange évolue au sein de réseaux d'influence qu'il écoute, observe, oriente, conseille. En contact permanent avec ses différentes affinités humaines, il est au cœur d'un véritable réseau de renseignement qui va justement lui permettre de définir des objectifs opérationnels type infiltration ou destruction.

✧ Échos médiatiques

Ah là là le bon vieux scénar des familles qui commence par un article lu dans le journal... Mais si c'est dans le journal, la police scientifique a déjà fait son boulot, le GIGN a pacifié le secteur et les coupables se sont barrés très loin. Bref, a priori, c'est trop tard !

L'écho médiatique est une amorce scénaristique qui peut être fun mais aussi très lourde. Elle rend en général incohérent le background ou alors n'est utilisable qu'une seule fois.

L'exception à la règle est l'événement qui est médiatisé car il est ressenti comme atypique aux yeux des humains. Nul doute qu'il semblera avoir une explication surnaturelle pour les Anges et les Démon. Du coup, la médiatisation risque d'attirer plusieurs groupes aux horizons et aux motivations très variés. Un même camp pourrait donc se canarder sur le terrain avant de s'être identifié formellement.

Soit c'est le moment de se faire des nouveaux contacts, soit la situation va dégénérer en jeu de massacre avec un seul groupe survivant pour planter son drapeau en haut de la colline...



✚ Conclusion : petite modélisation d'une guerre clandestine

Chaque réseau tient à jour sa carte du monde du renseignement.

- Les endroits où sont identifiés des groupes et des réseaux amis et ennemis et leurs activités.
- La liste des milieux humains hameçonnés par les réseaux d'influence et qui pourraient abriter des séides d'un des camps.
- La liste des actes qui méritent d'être contrés ou du moins sur lesquels il faut mener des investigations. Ils n'ont rien d'atypiques aux yeux des autorités humaines mais dénotent d'une intervention surnaturelle pour les Anges et les Démons.
- La liste des pistes en cours qui pourraient permettre de remonter directement à un agent ennemi.

Pour ce faire, les réseaux ont besoin d'élargir leurs sources d'informations, d'acquérir une forme de pouvoir sur les sociétés humaines. C'est pourquoi ils développent leurs réseaux d'influence et détournent les activités des entreprises et des communautés humaines à leur profit.

Ce faisant, les Démons estiment qu'ils se jouent des faiblesses humaines, et les Anges qu'ils montrent aux humains la voie de leur salut. Ce petit tour d'horizon montre qu'un réseau est toujours en surchauffe. Il dispose en permanence de centaines d'informations à recouper, analyser et vérifier. En amont, il a développé des activités propres à son camp telles que l'infiltration, la corruption et la perversion de milieux

humains spécifiques par des Démons. Il s'appuie sur ses activités pour récolter ensuite les fruits du renseignement.

Un réseau est à la fois en expansion et en prise de risque perpétuel. Ce qui le fait avancer, l'oblige aussi à se dévoiler. Cette logique de fonctionnement vaut pour tous les PNJ, même les plus paranoïaques d'entre eux, puisqu'ils ne vont pas attendre la fin des temps enfermés dans leur cave.

En revanche, les groupes de personnages sont souvent réticents à l'idée de prendre des risques et préfèrent se confondre en discussions stériles pendant lesquelles ils essaient de se convaincre eux-mêmes que le mieux est de ne rien faire du tout.

Pourtant, un réseau d'influence humain est une caution qui permet d'évoluer au sein de la société sans se faire remarquer.

Sans autorité à faire valoir, sans milieu connaissant le séide et lui accordant sa confiance, il est un solitaire sans crédibilité. Un séide solitaire devra toujours déployer plus de talent et d'énergie pour parvenir à ses fins, car il suscitera toujours la méfiance.

Avec un réseau d'influence approprié, un Démon de Baal trouvera une arme à feu en deux heures de temps. En revanche, s'il débarque dans une ville où il ne connaît personne, comment va-t-il s'y prendre et avec quel résultat ?

Dans le premier cas l'action est automatique sans avoir besoin de mettre en scène la situation, dans le second elle prendra du temps à jouer sur la partie, et peut toujours provoquer des effets inattendus sur le cours de la trame.



LEXIQUE

Affinité humaine : milieu humain sensible au domaine d'un séide. Cela va lui permettre d'élaborer son emprise sur la société humaine. Affinité humaine et réseau d'influence désignent la même idée. Le premier terme se réfère au domaine tandis que le second est plus employé par référence à l'activité de renseignement et à son périmètre.

Épicentre : le point de départ qui a permis à l'affinité humaine de se constituer. Il peut s'agir aussi bien d'un lieu de référence que d'un discours ou d'un événement. Trouver l'épicentre d'une affinité humaine peut permettre d'en dresser les contours et de remonter jusqu'au séide qui y exerce son influence. On peut en effet considérer qu'il est l'auteur de l'affinité humaine.

Groupe : l'unité de mesure qui fait passer l'activité d'un séide de proie-solitaire-luttant-pour-sa-survie-immédiate à début d'action organisée.

Nom, stratégie opérationnelle et plan de développement permettent aux membres du groupe (environ 3 à 6) de se reconnaître dans des objectifs communs, les motivant à agir de concert.

La stratégie définit la façon dont ils agissent, et le plan de développement décrit les évolutions souhaitées en fonction de la réussite des objectifs.

Protocole de communication : la façon dont les séides se reconnaissent et communiquent au sein d'un réseau. Plus le protocole est souple, plus l'organisation de travail est simple à mettre en œuvre, mais plus le réseau devient facile à infiltrer.

Réseau : réunion de plusieurs groupes par l'adhésion à un protocole de communication commun.

Les réseaux poursuivent des objectifs communs à ceux des groupes mais qui ne se confondent pas forcément avec eux.

Le réseau peut permettre à des groupes de se spécialiser dans des types d'activité, par exemple expansion des réseaux humains d'influence et recueil de renseignements (groupe 1), analyse des renseignements recueillis et recherches (groupe 2), et extermination (groupe 3).

Un réseau peut aussi fonctionner à l'inverse, avec un mix d'activités présent dans chaque groupe.

Réseaux d'influence : « communauté », « milieu » humain dans lequel un séide a ses entrées et qui lui permet d'avoir des renseignements sur tout ce qui s'y passe. Il bénéficie d'une certaine crédibilité, peut échanger des services et y exerce aussi une certaine influence.

On dit que l'influence est locale lorsqu'elle correspond au périmètre géographique de résidence du séide ou internationale dans le cas inverse.

Séide : créature d'un des camps, Ange ou Démon, en lutte pour la domination universelle ou du moins pour avoir le dernier mot.

Statut : « en sommeil » signifie que le séide est en interaction avec l'affinité humaine sans chercher à la pousser outre mesure vers la menée d'activités démoniaques ou angéliques. Il la laisse évoluer passivement à son rythme.

« Éveillé » signifie que le séide a commencé à avoir une emprise sur certains membres qui se répercute indirectement sur les autres. L'affinité devient proactive et, pour le camp d'en face, la difficulté des interactions sociales est augmentée de 1.